

www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'OCTOBRE 2026

DÉMANTÈLEMENT DE LA GRANDE JUNGLE : DIX ANS DÉJÀ...



Le bidonville : juin 2016



la fin : octobre 2016

ÉDITORIAL : LE MOT DU PRÉSIDENT, À L'ÉPOQUE,

DÉMANTÈLEMENT ET APRÈS ?
Fin octobre 2016

L'opération gouvernementale de mise à l'abri inconditionnel dite "démantèlement" se termine.

Nous aurons très rapidement l'occasion de nous réunir en réunion plénière pour échanger.
Vous qui êtes loin, n'hésitez pas à nous envoyer par mail vos suggestions : toute idée qui nous sera adressée nous aidera.
Il est en effet difficile dès aujourd'hui de faire une analyse objective.

Nous avons toujours avancé que bien préparée cette opération pouvait "réussir."
Les difficultés devaient commencer avec la période de transition et davantage encore avec "le jour d'après".
Ce "jour d'après" pour nous commençait dès le premier jour de l'opération.

Sur le "démantèlement" on peut noter que
cela s'est passé globalement dans un climat assez apaisé,
les associations ont pu observer l'ensemble des opérations,
les associations ont pu "aider" les amis migrants particulièrement vulnérables.

On peut regretter vivement,
un manque de lisibilité pour nos amis et nous-mêmes,
une organisation très insuffisante voire catastrophique au niveau des mineurs,
une quasi absence de communication officielle.

Certainement 5 à 6000 personnes mises à l'abri,
les mineurs logés au CAP pour être interviewés par le Home Office,
aucune grenade lacrymogène.

Le bilan ne peut être contesté :
la démolition de la Lande nous a atteint affectivement,
cela n'était pas facile d'en être témoin d'autant que des amis étaient encore présents
pour autant … que fallait-il accepter ?

Nous échangerons sur la situation.

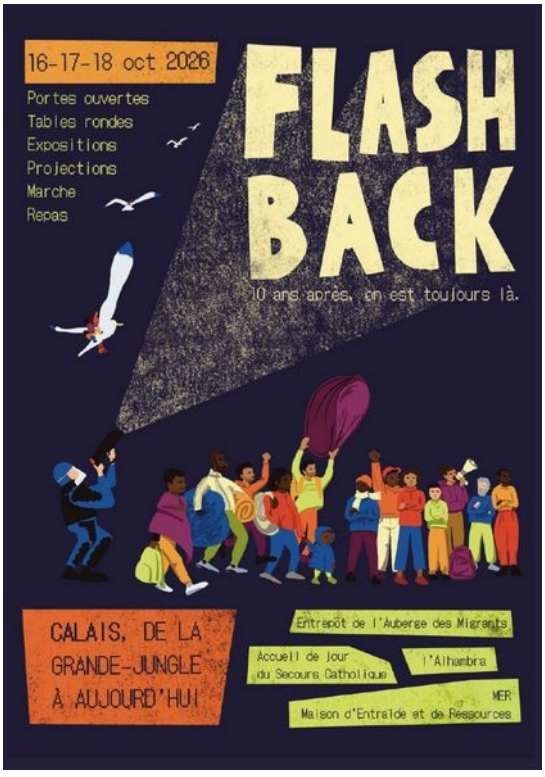
Qu'adviendra-t-il ?

Nos amis continueront très probablement à arriver
nous serons toujours là pour les aider
demain en nous adaptant …
nous serons toujours les témoins exigeants de la société.
Chacun d'entre nous a contribué, modestement certes, à atténuer la douleur de nos amis,
chacun d'entre nous a eu la chance de partager avec ces bénévoles, citoyens engagés.
Nous continuerons à revendiquer

- un accueil d'urgence à durée limitée pour tous ceux qui arrivent,
- un centre d'accueil de jour du type Jules Ferry pour tous,
- un centre d'accueil d'hébergement différencié pour hommes, femmes, enfants, familles, personnes fragiles…
- d'une durée plus longue pour les personnes fragiles avec interprétariat et informations, pour permettre des choix d'orientation (CAO, etc.).

Jean-Claude Lenoir, alors président de Salam, fin octobre 2016 (décédé le 11 juillet 2024).

UN WEEK-END DE COMMÉMORATION : du 16 au 18 octobre 2026.









L'élan continue en ligne. Tout est réuni sur une page de la PSM, dédiée :
https://psmigrants.org/ressources/flash-back-10-ans-apr%C3%A8s-la-jungle-de-calais/
Vous y trouverez :

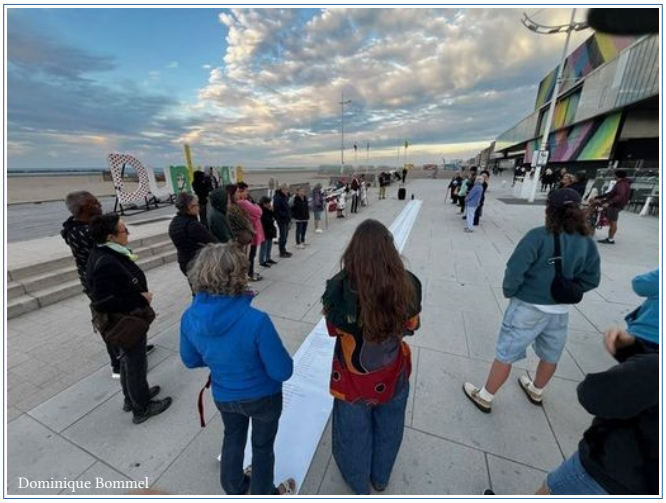
- **Le film** À la frontière des regards, de Charles-Henry Frizon, en accès libre.
- **La tribune** publiée dans Libération, Dix ans après l'appel de Calais, êtes-vous toujours là ? Eux, oui., signée notamment par Annie Ernaux, Adèle Haenel, Didier Fassin, ainsi que par les présidences de MdM, MSF, Amnesty et la LDH ou encore Utopia56 et …Salam.
- **La pétition citoyenne**, ouverte à toutes et tous : https://c.org/sfwPxkncD8
- Le communiqué de presse, les chiffres clés et les articles parus, juste avant cet événement.

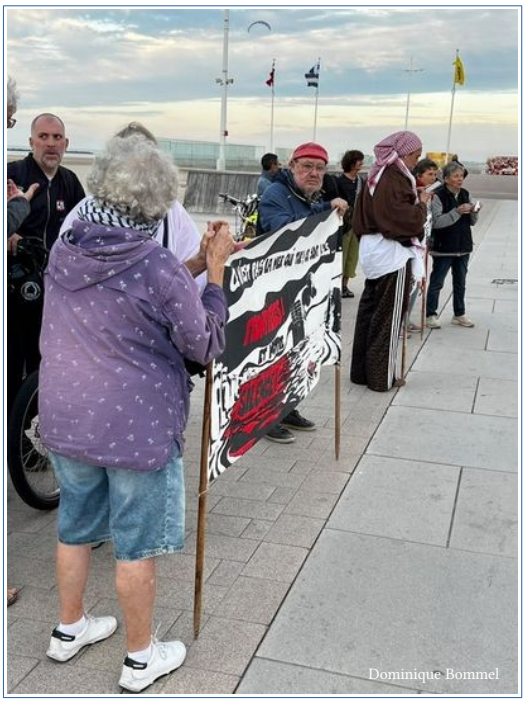
N'oubliez pas de signer la pétition ! https://c.org/sfwPxkncD8

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

DEUX DÉCÈS ENCORE… DANS UNE SÉRIE SANS FIN…

Dans la nuit du 4 au 5 octobre, deux hommes sont décédés au large de Berck-sur-Mer, noyés. Ils avaient embarqué, selon la presse, sur un canot surchargé (il transportait environ 120 personnes !). Les commémorations habituelles ont eu lieu, le 6 octobre, le lendemain de l'annonce, en même temps à 18 h 30 à Calais devant le parc Richelieu et à Dunkerque, sur la digue de Malo les Bains, place du Centenaire.
Jusqu'à une soixantaine de personnes à Dunkerque, nous dit Dominique.


Dominique Bommel



Ajoutons deux oratrices à la série commencée dans le numéro de septembre de cette newsletter :
Marie-Jo (d'AMiS) et Françoise (membre du « Mouvement de la Paix » et ancienne infirmière bénévole à MDM pendant sept ans.)





Jacky nous a envoyé, des Pyrénées où il est retiré en ce moment, un mot d'une adhérente de la « Ferme des ânes » reçu trop tard pour la commémoration :
« Quels abîmes existent entre les humains… C'est un mystère que l'indifférence et l'égoïsme… Nous devrions être innombrables à déplorer la mort de ces jeunes inconnus malchanceux
qui étaient pleins d'espoir et de promesse de vie ! On a l'impression que ce n'était pas eux qui devaient mourir, personne ne devrait mourir pour avoir juste envie d'une vie décente.
On ne les oublie pas ! Cécile »

LES PASSAGES AU ROYAUME-UNI.
Nos autorités vont sans doute avoir l'impudeur de pavoiser : seulement deux morts parce qu'on les a empêchés d'embarquer…
Seulement deux morts, c'est encore beaucoup trop !
42 décès au 31 octobre pour l'année 2025, encore 34 à la même date pour 2026.

Mais s'il y a moins de morts parce qu'on les empêche de passer : où est la victoire ?
Aucune arrivée au Royaume-Uni n'a été comptabilisée entre le 7 et le 28 octobre par le Home Office (la météo s'est jointe aux Forces de l'Ordre pour faire barrage)….
2932 passages ont pourtant été comptés entre le 1er et le 31 octobre 2026, sur 39 canots (75 par canot).
C'était 2867 sur 44 canots (65 par canot) en octobre 2025.
C'est la première fois depuis le mois de février dernier que le nombre de passages sur un mois est supérieur à celui de l'année dernière, malgré les obstacles continuels mis aux départs par les Forces de l'Ordre.

Ce qui est effrayant, c'est que chaque année il y a un moment où la moyenne mensuelle du nombre de personnes par bateau passe à la dizaine supérieure, et cela ne baisse jamais ensuite : en avril 2024 on est passé au-dessus de 50, en juin 2025 au-dessus de 60 et on est passé en juillet 2026 au-dessus de 70… 75 ce mois-ci… avec (puisque c'est une moyenne) sur un seul canot 91 le 1er octobre et plus de 80 en moyenne sur une seule journée les 3, 4, 29 et 30 octobre.
Comment espérer voir le nombre de décès diminuer dans un tel contexte !

Bien sûr nous préférons que tous restent en vie, mais comme l'écrit Pascaline le 25 octobre : « Espérons simplement qu'ils partent vite car leurs conditions de survie sont insupportables avec la météo ».
C'était 1193 passages sur les trois derniers jours du mois… mais il aurait dû y en avoir beaucoup plus : lorsqu'enfin un temps calme revient, les Forces de l'Ordre sont là pour paralyser les déplacements des exilés : le 29 octobre après-midi , les WhatsApp inter associatifs signalent , en gare de Calais, quatre policiers qui surveillent un groupe de 300 à 400 personnes qui viennent d'arriver de Gravelines. Peu après, on apprend que les trains Dunkerque-Calais et Calais-Boulogne ont été supprimés par la SNCF…

Nous avons vu sur toute la bande littorale, les gens se mettre en route vers les points de départ, de Leffrinckoucke (près de la frontière belge) au Boulonnais. Les Forces de l'Ordre étaient là. Nous les avons vues aussi ainsi que ceux qui partaient et ceux qui revenaient désolés, trempés et bredouilles…


Françoise Boughedada

Françoise, bénévole de Salam à Dunkerque, nous a envoyé une photo des CRS sur le bord de mer de Leffrinckoucke (juste après Dunkerque avant la frontière belge) le matin du jeudi 29.

Marie, une autre de nos bénévoles, s'est émue de ce qu'elle a vu le 31 octobre : « Ce matin en me rendant à Loon, j'ai vu revenir une centaine de migrants avec couvertures de survie sur le dos, sac de vêtements mouillés.
Ce soir en rentrant de Loon, l'équivalent de deux bus pour Gravelines.
Une femme avec un tout petit bébé dans le dos.
Les températures baissent … Ça va devenir compliqué… Beaucoup, beaucoup de CRS… »

LES MISES À L'ABRI :
Elles ne sont pas toujours assurées : à Loon-plage, il n'y a pas eu de bus de l'AFEJI le 13 octobre : les CAES sont complets, c'est une information donnée par la police à l'association Utopia 56.
Le 15 octobre non plus, nous apprend l'association MRS, suite à une bagarre. Tout le monde doit-il vraiment être puni suite à un comportement condamnable de certains ?
Le 19 octobre, il n'y a pas eu de bus non plus. Ce sont des membres d'Utopia 56 qui ont dû téléphoner pour en avoir confirmation, car des gens attendaient pour partir.

Il y a eu une nuit de mise à l'abri par la sous-préfecture de Dunkerque pendant la tempête Austen, du vendredi 23 au samedi 24 octobre (seule nuit avec vigilance orange) et rien du côté de Calais alors que la nuit du samedi 24 au dimanche 25 avait pourtant été mise aussi en vigilance orange.

Le matin, à Dunkerque, tous étaient mis dehors à 8h (sans bus pour le retour, alors qu'il y en avait pour l'aller.)
Nous n'avons pas su cette fois-ci combien de personnes avaient pu profiter de cette chance, ni si la Croix Rouge ou l'AFEJI avaient été chargées (comme les dernières années) d'assurer un petit déjeuner. On ne nous a rien demandé non plus… comme c'était arrivé en décembre 2022.
L'association MRS, présente sur le lieu de distribution, nous apprend que le dispositif n'est pas ouvert aux mineurs non accompagnés. La directrice de l'AFEJI est au téléphone sur le terrain pour essayer de trouver des places pour les jeunes qui attendent sous la pluie.

Nous n'avons pas su non plus quel(s) gymnase(s) a(ont) été ouvert(s) : sans doute ont-ils craint que certains ne s'y rendent par eux-mêmes ou que nous, associatifs, ne les amenions le soir….

ET LES DÉMANTÈLEMENTS ?

Les démantèlements ont fortement ralenti au cours du mois, presque arrêtés…
À Dunkerque, à cause du cas de diphtérie déclaré le 12 septembre, depuis le milieu du mois de septembre, ils ont été interrompus pour éviter les mouvements de population qui risqueraient de multiplier les occasions de contacts entre les gens, qui faciliteraient la contagion.





À Loon-plage la première évacuation (depuis le cas de diphtérie) est observée le 14 octobre :
un peu avant 16 h, un périmètre de sécurité est établi au feu de la D 601 en direction de Mardyck, et de l'autre côté au passage à niveau 30.
Un convoi impressionnant a été déplacé :

La destruction des échoppes commence un peu avant 16h, deux rangées sont détruites en cinq minutes…



Ceux qui ont mis leur téléphone à charger dans une échoppe sont interdits d'accès. Ceux qui avaient leur téléphone dans la première tente ont pu aller le chercher, un par un, pas les autres…
Les autres se sont rués vers les tentes à l'arrière, provoquant une jolie pagaille…
Impossible pour le HRO de parler à l'huissier.
Le HRO ne voit pas de saisies de tentes individuelles.

Pour Calais, le Tribunal Administratif a rejeté une demande d'arrêt des démantèlements (voir le numéro de cette newsletter du mois dernier) mais, un peu d'humanité peut-être a fait éviter, depuis le 16 septembre, les démantèlements sur le site de l'Hôpital, celui qui où s'entassent plusieurs centaines de personnes …

*Le matin du 9 octobre, le HRO constate un passage du convoi en Centre Ville (le HRO voit saisir une tente) puis une évacuation sur le site du BMX, mais il n'a pas pu voir les saisies.
*Le matin du 16, le HRO voit une intervention de police vers 9 h à la sortie 44.
Une trentaine de personnes sont expulsées, quatorze tentes saisies, selon un habitant du site.



Il ne reste rien à la fin de l'opération…



*Le 20, quai de la Meuse et BMX, 2 tentes sont saisies.
*Le 27, en Centre Ville et au BMX, au moins quatre tentes ont été saisies.

Des exilés de BMX ont dit que la police a tout pris mais sans violences et sans arrestations.

LES CONDITIONS DE VIE RESTENT INDIGNES,
L'insalubrité :



À Loon-plage, si les abords des bennes à ordures ont été nettoyés le 21 octobre, les campements restent tout aussi insalubres, même ceux qui se trouvent au bord de la route donc facilement accessibles aux équipes de nettoyage (les deux photos ont été prises le 27 octobre). Les rats prolifèrent.



Mardi 3 novembre, nous apprenons que le ramassage de tous les tas d'ordure sera effectif la semaine suivante. C'est une bonne nouvelle : le jugement du tribunal du 4 décembre avait ordonné « un ramassage généralisé des déchets présents dans les campements »…

L'insuffisance de distribution alimentaire :
À Calais,
La « Vie Active » est mandatée par l'État pour des distributions alimentaires. Elles sont apparemment insuffisantes car nous constatons une charge terrible pour nos équipes qui sont prises d'assaut tous les matins sur le site de l'Hôpital lorsque la « Vie Active » arrête sa distribution de petits déjeuners.
C'est régulièrement 300 baguettes que nous sommes obligés d'acheter le matin pour répondre à la demande des exilés.
En octobre, nous avons donné en moyenne chaque jour 1035 petits déjeuners… plus de 1000 comme le mois dernier…
Comment tenir le coup sur le long terme ?

À Loon-plage,
nous avions espéré obtenir une distribution de repas par l'État, comme c'est le cas à Calais, sur le camp de Loon-plage et trois d'entre nous (Dominique P., Pascaline et Claire) ont été reçus en sous-préfecture le 28 octobre, invités par le sous préfet suite à des courriers l'alertant sur nos difficultés à préparer et distribuer des repas pour un nombre toujours plus important d'exilés.
Nous souhaitions également nous appuyer sur les conclusions du rapport de la Commission d'enquête parlementaire, réquisitoire très sévère sur les manquements de l'État et suggérant une évolution du "socle humanitaire" en particulier sur le Dunkerquois.
Nous avons abordé d'abord les conditions de distribution, le mal être des bénévoles face à cette situation et la perspective très proche de ne plus pouvoir faire face.

Concrètement nous avons été écoutés mais l'État n'a visiblement pas, à court terme, l'envie ou le courage de changer de doctrine et d'approche.
Nous avons parlé de faim, de malnutrition, hélas a priori seule une décision de justice pourra faire évoluer "le socle humanitaire".
Pour le moment nous en sommes à une moyenne de 946 repas donnés par jour en octobre. Nous n'avions jamais atteint ce chiffre, et il est plus du double de celui de 2024 (458).

C'est encore aux associations de s'adapter à cette nouvelle situation qui peut encore empirer.
Les associations font et courbent l'échine à coup de débrouilles et de fatigues.
Jusqu'à quand pourront-elles tenir ? Ce pic n'est pas un pic mais une nouvelle réalité.
L'État lui, agit en gestionnaire des doctrines intangibles et indiscutables que sont l'empêchement à traverser et le zéro point de fixation, et la dublinisation définitive.
Aucune autre politique ne semble vouloir émerger malgré le désastre humanitaire et le ras le bol des populations locales.
Chaque traversée empêchée contribue à mettre en difficultés ministres et préfets, car l'afflux d'exilés fait monter la pression sur les camps, pour les riverains, les collectivités , les maires, les forces de l'ordre et les associations.
Le socle humanitaire est en réalité un plafond humanitaire puisque tout ce qui a été obtenu l'a été par décision de justice.

LA RÉUNION PUBLIQUE À WISSANT LE 31 OCTOBRE.





Nous étions huit bénévoles de Salam à nous être déplacés à Wissant pour rencontrer Elsa Faucillon, rapporteur de la Commission d'Enquête Parlementaire sur les accords du Touquet.
M. Le Maire de Wissant a ouvert le débat : s'il est bien pour l'humanité et le respect des droits, il voit dans sa commune, les toilettes, les prises électriques, les bus pris d'assaut et les déchets s'accumuler…

« Alors on aide » a ensuite décrit la faim, le froid, la déshydratation, la détresse…
des gens pour lesquels on bloque les sorties alors qu'on ne veut pas qu'ils restent.
les méthodes sécuritaires employées contre ceux qui veulent rester…
… et le réseau d'hébergeurs, le collectif qui aide dans la « débrouille », qui manque de tout.
A l'origine : la famine, la guerre, les persécutions, une immense pauvreté.

Elsa Faucillon explique que l'appel d'air n'existe pas… les gens ne sont pas appelés, ils sont poussés, poussés hors de chez eux, hors de Libye, vers le Royaume-Uni. Le passage vers le Royaume Uni est la dernière possibilité qui s'offre aux exilés.

La théorie de « zéro point de fixation » vise à empêcher la réinstallation de camps.
Mais il n'y a pas de centres pour bien accueillir.

La Grande-Bretagne, avec le Brexit, est sortie du système Dublin.
Elle est « culottée » de demander que l'Europe empêche les gens d'en partir, alors qu'elle est sortie de l'Europe !

La frontière est en France mais la demande d'asile se fait en Grande-Bretagne !
On parle de 71 % d'obtention du statut de réfugié, mais on ne leur donne pas les voies légales et sûres pour aller le demander !
Au contraire : même le rapprochement familial a été fermé…

Le socle humanitaire : à Calais il a été initié en 2018.
La CEP demande l'harmonisation de la Normandie à la frontière belge : pour l'accès à l'eau, aux soins, à l'alimentation.

Dominique rappelle les engagements pris, sous serment, par les autorités lors de la Commission d'Enquête Parlementaire pour amener la situation de Dunkerque au même niveau que celle de Calais : l'État y distribue des repas (petit déjeuner et repas de midi) depuis 2018 (décision de M.Macron).
« En réponse à ce constat, Monsieur Gaume préfet de Région et préfet du Nord a précisé lors de son audition : " que les services de l'État cherchent à adopter progressivement les standards calaisiens afin de garantir une égale dignité à toutes les personnes".
Monsieur Nunez ministre de l'Intérieur promettait lui lors de son audition : "une montée en puissance sur le Dunkerquois du volet humanitaire". »
Depuis ces engagements pris sous serment il y a plus de quatre mois, rien n'a bougé si ce n'est le nombre d'exilés en constante augmentation.

Elsa Faucillon promet de rappeler aux autorités leurs engagements (elles sont plus faciles d'accès pour une députée que pour un bénévole d'association). A suivre donc…
C'est chose faite le 3 novembre, devant M. le Ministre de l'Intérieur.

La période des élections est, dit-elle, un moment de débat démocratique…

UNE INTERVENTION SALUTAIRE DE L'ÉTAT :
La préfecture du Nord annonce, ce samedi 31 octobre, que cinq Britanniques de la « mouvance d'ultra droite » ont été interpellés jeudi près de Dunkerque pour des actions anti-migrants. Ils devaient être placés en centre de rétention en vue de leur expulsion.
C'est une bonne nouvelle : cette présence violente commençait à nous peser à tous (exilés et associatifs).
Nous espérons que cela va calmer un peu le jeu.

Claire Millot.

VESTIAIRE SUR NOS DEUX PÔLES

CALAIS.

Les distributions de vestiaire se font toujours le mercredi après-midi.
Il y a toujours énormément de monde.



DUNKERQUE.

Depuis début avril 2025, il y a plus d'un an maintenant, Pascaline nous fait régulièrement une présentation des distributions, qui ont lieu en fin d'après-midi. Voici un résumé pour le mois d'octobre (du 4 octobre au 1er novembre).

L'équipe présente (souvent Pascaline, Bénédicte et Patrick, parfois accompagnés de second Patrick) ont fait entre une et quatre distributions par semaine dans le mois.

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez les accompagner.

Préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne deux heures.

Lister les demandes reçues est aussi un gros travail qui prend, suivant les périodes, entre une et deux heures.

Moments particuliers :
« Mercredi 7 octobre, distribution sous la pluie par Bénédicte et Patrick :
Derrière Esso, nous allons dans un petit camp avec des familles afghanes et ouïghours avec des bébés trempés.
A Transfo, des exilés viennent de revenir de Boulogne. Leur bateau a été crevé par la police et ils n'ont plus rien.
Lundi 12 : nous sommes trois, pour 46 commandes validées.
Énormément de monde (une commande peut être celle d'une personne ou d'un groupe de personnes. Bien que les heures de RDV soient étalées pour éviter que tout le monde arrive en même temps et attende, certaines personnes avec un RDV à 20h sont là dès 18h).
Un peu de tension entre deux gars dans la file.

« A partir du milieu du mois, nous modifions notre pratique :
Sur les deux distributions du 12 et du 14 octobre, nous rentrons vers 23h sans compter le temps passé à enregistrer toutes les commandes. Nous convenons qu'avec le monde présent sur les campements, nous ne pouvons pas continuer à prendre des commandes et décidons de changer, le temps que le camp se vide un peu.
Nous optons pour les fois suivantes sur des distributions sans commandes, à proximité des lieux de vie, en changeant à chaque fois de lieu.
Difficile aux personnes d'admettre qu'on ne prend plus de commandes alors qu'elles en ont besoin…
Le 1er novembre, notre stock de couvertures s'est reconstitué avec l'arrivage de jeudi.
Merci à Emmaüs Laval.
Mais les blousons nous manquent cruellement, de même que les tentes et les chaussures.

Les rapports avec la police :
Lundi 12 octobre, pendant la distribution, la police débarque et nous demande de bouger car le site est classé Seveso. Nous bougeons de 200-300 mètres et finissons notre distribution au bord de la route (ça n'a pas l'air de gêner la police mais en même temps personne ne passe à cette heure-là dans cette rue et nous sommes bien visibles).

Bilan des distributions :
ont été donnés, du 4 octobre au 1er novembre :

10 tentes,
16 matelas,
362 couvertures (ou couettes et sacs de couchage) et une cinquantaine de petites,
une soixantaine de couvertures de survie,
179 blousons pour hommes,
1 carton de ponchos et vestes de pluie,
25 cartons de joggings, pantalons ou jeans,
27 cartons de sweats ou pulls,
5 cartons de t-shirts,
environ 200 paires de chaussures,
une dizaine de paquets de chaussettes,
une cinquantaine de bonnets,
une cinquantaine de paires de gants,
des écharpes,
des doudous,

MERCI.
Merci à tous ceux qui font que tout cela est possible.
Nous entrons dans l'hiver et malgré les départs des derniers jours, il reste beaucoup trop de monde sur les campements.

Les équipes de distribution du vestiaire.

TRAVERSÉE

Valérie m'a envoyé ce texte avec cette introduction :
« Je t'avais parlé d'un jeune qui tentait la traversée vers l'Angleterre et qui y est arrivé.
Pour supporter l'attente j'ai écrit (quelques lignes).
Pour lui.
Pour que son histoire ne se perde pas.
Pour que, peut-être, elle soit lue et que nos pensées le soutiennent à distance.
Je ne le nomme pas dans le texte, pour le protéger.
Tout ce que je peux dire, c'est que sa langue première est l'arabe. »

Mardi 15 septembre 2026 - 7h56
Tu es sur un small boat.
Ton pied gauche à quelques centimètres de l'eau. Tu as quitté la France.

Avant, bien avant
8 novembre 2022.
Tu entres dans la salle. Tu débordes de vitalité. Tu parles vite, tu mélanges les langues. Tu racontes. Quand tu as quitté ton pays, seul, à treize ans.
Pays dans lequel tu ne peux pas retourner, trop dangereux pour ta vie. Et tu n'y as plus de famille.
Tu as transité par différents pays avant d'arriver en France, deux ans dans l'un, un peu plus d'un an dans un autre. A chaque fois tu découvres une culture, une langue, si éloignées des tiennes. Ta force et ton énergie font que tu t'y adaptes.
Tu as appris, assimilé, digéré plusieurs langues. Tu en as cinq à ton actif, plus deux dont tu maîtrises le niveau de survie.
Tu as été scolarisé pendant les quatre années passées en France. Tu as obtenu deux diplômes français.

Juillet 2026
Tu viens d'avoir 20 ans.
Pas de titre de séjour. Tu oscilles de récépissé de trois mois en récépissé de trois mois.
Tu as l'impression d'être face à un mur qui se rapproche et t'étouffe.
Tu crains l'OQTF.
Tu t'interroges : quel avenir en France ?
Tu me contactes au début de l'été. Tu es submergé par les questions : par quoi commencer ? Titre de séjour (toujours pas arrivé), récépissé (bientôt invalide), travail (un contrat d'un mois), logement (pas trouvé)… Par quel bout les prendre ? Tu ne perçois aucune solution. Malgré ta force, cela t'épuise.
Tu tapes à plusieurs portes et tu entends « Patience », « On ne peut rien faire », « Courage ».

Tu vois apparaître une autre solution. Tu commences à en parler.
Je t'écoute.

Début septembre 2026
Tu as fait une première tentative. Tu as nagé. Longtemps. Encore. Mais le bateau est parti. Tu es resté dans l'eau.

Samedi 5 septembre
Tu es dans la zone de sortie. Tu pars.
Les forces de l'ordre t'empêchent d'accéder à la plage.
Tu reviens sur le camp.

Jeudi 10 septembre
Tu dis que tu t'es habitué au camp. Tu refuses de passer une nuit au chaud pour ne pas rater une chance de départ… Tu m'expliques ce que sera la traversée. Comme pour lister les dangers, la dureté des éléments. Comme pour te mettre en condition de les affronter.

Dimanche 13 septembre
Tu dis que tu es loin.
Où ?
Loin…

Mardi 15 septembre 2026 - 8h30
Tu me dis : « au-revoir Madame »

Mercredi 16 septembre
Aucun signe…

Jeudi 17 septembre
Aucun signe…

Mercredi 23 septembre
Une personne en qui tu as confiance me dit que tu es passé. Tu es vivant.
Tu as été transféré dans une prison à Londres le temps d'examiner ta situation.

Vendredi 2 octobre - 20h13
Tu es libre.
Tu es sorti de prison.
Tu peux écrire une nouvelle partie de vie.

Je ne te nomme pas pour te protéger.
Bientôt j'irai te voir de l'autre côté de l'eau.

Je ne peux m'empêcher de penser au gâchis. Tu as été formé en France, tu as appris un métier. Tu es jeune, débordant d'énergie, joyeux, serviable.
Et tu n'as pas obtenu le droit de rester en France.
J'ai écrit pour supporter l'attente. C'est la première fois que je suis confrontée à cette situation. Attendre sans rien pouvoir faire. Garder le silence pour ne pas mettre ton départ en péril. Tu n'avais rien dit à tes copains. Tu as évité de revenir en ville. Tu te cachais sous ta capuche.
Même si je te sais bon nageur, cette traversée est pleine de dangers.

Valérie Sophys.

AILLEURS… AUJOURD'HUI… MÊME COMBAT…

DANS LE XIXe ARRONDISSEMENT PARISIEN :

Née en 1952 à Téhéran, Jane Sautière vit à Paris et raconte dans son livre son vécu dans le XIXe arrondissement : la constitution d'un campement de migrants et d'un mouvement de solidarité.

« Ce n'est pas très compliqué ce qu'on fait. C'est la simplicité même Des gestes les uns à la suite des autres. Aller chercher le pain dans les boulangeries le soir avant qu'il ne soit jeté (il embaumera la maison toute la nuit, comme une apparition). Faire la razzia du lait, des bananes, des œufs. Avoir la belle surprise de crêpes et de petits pains faits maison offerts. Comme le joli pot de confiture. *Strawberry, you know ?* marqué à la main « fraise 2016 », dérisoire devant votre multitude et si parfaitement juste de ce qui doit passer de nous à vous. Comme la peluche offerte à une petite fille dont les yeux n'expriment pas la joie mais l'incrédulité absolue (je ne sais pas comment on peut regarder ça). »
En un mot : « La défaite est permanente mais la victoire aussi »

Jane Sautière.

Tiré de son livre « De la Terre, des pleurs, un grand vent s'éleva ».
Quidam éditeur. Paru le 21 août 26, Collection « Made in Europe »
(Merci à Laurent Prüm qui nous l'a fait connaître.)

À LA FRONTIÈRE ENTRE LES USA ET LE MEXIQUE.
UNE JOURNÉE DE BÉNÉVOLAT.

Le 10 octobre dernier, j'ai eu l'occasion de participer à une journée de bénévolat avec « Border Angels », « Angeles de la Frontera », les Anges de la Frontière, une association humanitaire basée à San Diego, en Californie, près de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Cette association vient en aide aux personnes migrantes, notamment en organisant des distributions d'eau, de nourriture et de produits de première nécessité dans les zones désertiques et montagneuses de la frontière.

Ces dernières années, le renforcement des contrôles et des infrastructures de surveillance à la frontière a poussé de nombreuses personnes migrantes à emprunter des chemins de plus en plus dangereux pour rejoindre les États-Unis. Dans la région de San Diego, certaines se risquent à traverser les montagnes d'Otay où les conditions peuvent être extrêmement dangereuses. Entre les fortes chaleurs pendant la journée, le froid pendant la nuit, le manque d'eau et les difficultés du terrain, ces parcours peuvent malheureusement être souvent mortels.

C'est dans ce contexte que j'ai participé à une opération appelée« Water Drop » qui consiste à déposer de l'eau, de la nourriture et d'autres produits essentiels sur les chemins empruntés par les personnes en détresse ayant quitté le Mexique.

Nous nous sommes retrouvés à l'aube sur un parking avec un groupe d'une douzaine de bénévoles avant de prendre la route à pied vers les montagnes. Chacun avait apporté des provisions à transporter dans son sac à dos : des boissons, des conserves de fruits et de viande, ainsi que des produits d'hygiène. La randonnée a duré plusieurs heures sur environ 14 kilomètres, à travers bois, sur des sentiers parfois difficiles et très escarpés.





Au cours de la journée, nous avons atteint plusieurs lieux où les « Angels » déposent régulièrement des provisions. Sur l'un des premiers sites, nous avons constaté qu'un panier utilisé pour les distributions avait été renversé. Nous l'avons remis en place avant de poursuivre notre chemin. Plus loin, nous avons découvert des bâches, des sacs et quelques objets abandonnés, témoignant du passage de personnes migrantes. Un ressenti de gens traqués, de fugitifs, clandestins, malvenus dans ce pays où ils sont pourchassés comme des criminels…



Nous avons déposé une partie de nos provisions, en prenant soin d'inscrire la date et un symbole sur les produits afin que les bénévoles puissent suivre leur utilisation et mieux comprendre les itinéraires empruntés. Un panneau indique également qu'il s'agit de DENRÉES destinées à de l'AIDE HUMANITAIRE « NE PAS ENLEVER – NE PAS DÉTRUIRE ».



Nous avons ensuite continué de grimper jusqu'à un point particulièrement marquant, appelé « Teddy Bear Shrine » (Sanctuaire du Nounours), un petit mémorial situé au cœur des montagnes.



Nous y avons honoré la mémoire des disparus et en particulier de deux hommes originaires de Chine, morts d'hypothermie alors qu'ils voyageaient avec la fille adolescente de l'un d'entre eux. La jeune fille a survécu, mais elle a très vite été interceptée par la police des frontières américaine.

Nous avons déposé le reste de nos provisions à proximité du mémorial et observé un moment de silence en hommage aux nombreuses personnes décédées dans ces montagnes. Ce moment m'a particulièrement touchée et émue. Il nous a rappelé que derrière les débats politiques et les chiffres sur l'immigration se trouvent avant tout des personnes, des familles et des êtres humains qui ont perdu la vie en tentant de traverser la frontière…



Cette journée a été à la fois physiquement exigeante et profondément enrichissante. Elle m'a permis de mieux comprendre les dangers auxquels sont confrontées les personnes qui traversent cette frontière, mais aussi l'importance des actions de solidarité, même les plus minimes et les plus simples. Une bouteille d'eau, une conserve ou un produit d'hygiène peuvent sembler insignifiants, mais dans ces conditions, ils peuvent faire une réelle différence.

« Border Angels » mène également d'autres actions. Ils sont à l'initiative de la « Caravan of Love », qui apporte des produits essentiels aux familles migrantes accueillies dans les refuges au Mexique, ainsi que des distributions auprès des travailleurs migrants dans la région de San Diego.

J'espère avoir l'occasion de participer à nouveau à ces actions. Cette expérience m'a surtout rappelé que, malgré les différences entre les frontières et les politiques migratoires, la dignité humaine et la solidarité restent essentielles, quel que soit le pays dans lequel on se trouve.
Lorsque maman sera avec vous*, ses amis de Salam, j'emmènerai mon ainée (7 ans) pour la première fois distribuer avec les « Border Angels » à proximité. Elle est très enthousiaste de pouvoir aider des gens dans le besoin.
Redonner espoir peut sauver une vie !

Texte et photos Leïla W. P. (fin octobre 2026)

*Leila est la fille de Bélinda, notre harpiste préférée, que nous attendons le 7 novembre sur le camp de Loon-Plage.

RETEX POUR FRONTEX

Les ministres de l'intérieur et de l'immigration des Vingt Sept se sont réunis à Luxembourg le 1er octobre 2026 (1). A l'initiative de l'Allemagne, l'Italie, la Grèce ou le Danemark, ils souhaitent encore renforcer la « forteresse Europe » avec un arsenal législatif très dissuasif contre les migrants sans permis de séjour ni visas valides (papiers délivrés par des instances officielles), appelés à tort « migrants irréguliers ». On peut parler d'immigration irrégulière, sans autorisation des pays. Aucun être humain n'est irrégulier. Les mesures avancées sont toujours les mêmes depuis trois ans - installation de centres dans des pays tiers, remise en cause du droit d'asile dans des cas exceptionnels, réécriture du pacte sur la migration et l'asile. Aucune nouveauté dans les « idées » suggérées qui semblent très répétitives.

Les dernières données publiées par l'agence Frontex, partagées par le commissaire aux affaires intérieures Magnus Brunner, ne sont pas alarmantes. Depuis 2024, les entrées irrégulières en Europe se sont effondrées de 55 % (75 000 entre janvier et août 2026). Les demandes d'asile qui avaient connu un pic à 1.1 million en 2023 en Europe ont également chuté de 17% sur la même période (332 000) selon l'Agence pour l'asile. Les expulsions assurées par Frontex pour les États qui lui demandent ont progressé de 10% en 2025. Il est surprenant que les expériences passées, des initiatives malheureuses, n'aient pas servi de leçons aux dirigeants européens ; les retours d'expérience (Retex) semblent inexistants.

Un « nouveau » règlement « Retour » permettrait de renvoyer des exilés sans papiers et toute personne déboutée du droit d'asile dans des pays tiers. Cette idée a échoué au Royaume-Uni, où elle avait été proposée par le gouvernement de Boris Jonhson avec le Rwanda ; même échec essuyé par l'Italie avec l'Albanie. Pourtant l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Grèce et les Pays Bas travaillent sur des centres de retour en dehors du territoire européen pour y envoyer les exilés déboutés du droit d'asile. Les discussions sont ouvertes avec le Rwanda et l'Ouganda. Les eurodéputées Tineke Strick et Anna Strolenberg qui se sont déplacées dans les pays africains ont alerté sur le risque de « vide juridique » et de procédures en série auxquelles seraient confrontées les institutions européennes face aux recours des exilés qui ont des droits. Les flexibilités demandées par des pays comme la Pologne face à une instrumentalisation de la migration par des pays hostiles (Russie et Biélorussie) sont aussi sujettes à caution ; les mesures seraient assimilées à des refoulements, pratique interdite par le droit international.

L'expérimentation réalisée par la France et le Royaume-Uni « one in one out » commencée en juillet 2025 a pris fin en octobre 2026 (2). Cet accord inédit d'échanges de migrants sans papiers avait été conclu entre la France et le Royaume-Uni pour dissuader les traversées irrégulières de la Manche qui avaient connu une augmentation continue depuis 2018. Pour chaque personne migrante arrivée au Royaume-Uni dans un « small boat » (embarcation de fortune) et renvoyée vers la France, Londres acceptait l'accueil légal d'un exilé se trouvant dans l'Hexagone. Le constat est sans appel : le processus n'a pas été dissuasif, peu de personnes ont été renvoyées vers la France (1400 environ) pour un budget très onéreux (65 323 euros par retour). Le journal britannique « *The Guardian* » a en outre indiqué qu'une cinquantaine de personnes renvoyées vers la France sont de nouveau sur le sol britannique.

Cet accord bilatéral avait suscité beaucoup de questions des associations qui soutiennent les exilés. Une quinzaine d'organisations l'avaient contesté en justice dénonçant un « marchandage qui sacrifie l'accès à la protection internationale où les personnes concernées sont traitées comme de simples chiffres interchangeables ». Le ministre de l'intérieur français avait reconnu le 15 juin 2026 que la « France n'a pas à porter seule » un dispositif qui devrait être intégré dans le cadre d'un accord entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Une nouvelle fois, on ne peut que déplorer un « vide juridique ». Avec le Brexit (entrée en vigueur en décembre 2020), l'accord de commerce et de coopération entre l'Union européenne et le Royaume-Uni ne comporte aucune disposition sur les questions d'asile et d'immigration.

Cette « irruption des migrations parmi les enjeux géopolitiques majeurs à un moment de déstabilisation généralisée du monde a une conséquence négligée : la mise au second plan, voire l'oubli des êtres humains qui en sont les acteurs, souvent les victimes » (3). On parle de « flux migratoires », de « vagues », de « pressions ». On avance des chiffres et on évalue des coûts. La question migratoire concerne 281 millions de personnes qui ne vivent pas dans le pays où elles sont nées (Nations Unies, 2020).

S'il est important de pouvoir évaluer l'aide humanitaire à apporter aux personnes déplacées (leur nombre) et leurs besoins (en budget), il est essentiel de pouvoir aussi incarner ce soutien apporté à des millions d'êtres humains qui quittent souvent contre leur gré leur terre natale, parce qu'ils y sont forcés par des catastrophes naturelles (qui se multiplient avec le réchauffement climatique), des conflits armés (guerres souvent fratricides), ou des crises économiques (pas d'avenir en particulier pour les jeunes). En Europe, l'accueil de millions de réfugiés ukrainiens contraints de quitter leur pays parce que l'Ukraine a été attaquée par la Russie est un exemple récent et édifiant.

Les associations qui interviennent en France et en Europe auprès des exilés ou les ONG européennes qui accompagnent dans les pays du Sud des populations confrontées à des situations critiques (guerre, famine, maladies…) devraient être les premiers interlocuteurs des pouvoirs publics et des responsables européens sur la question migratoire. Elles ont une expérience de terrain acquise depuis de longues années et peuvent documenter, avec des cas d'études très spécifiques, des « bonnes pratiques ». Elles présentent une approche positive et constructive de la question migratoire en Europe. Certaines associations se sont spécialisées dans la défense des droits des exilés. En France, on peut citer la Cimade ou le Gisti. Depuis la fin des années 70, la Cimade (4) s'implique de plus en plus face à la multiplication des projets de loi sur la migration qui ont réduit les droits des immigrés. Elle est entrée dans les centres de rétention en 1984, pour venir en aide aux étrangers reconduits. Tout au long de son histoire, elle est « restée un mouvement engagé sans se satisfaire d'une simple posture caritative. ». D'autres associations ont une action plus locale. Elles apportent une aide matérielle (repas, vêtements ou matériel) par exemple aux exilés sans papiers dans le Calaisis ou le Dunkerquois. L'association Salam (5), qui fonctionne uniquement avec des bénévoles s'est créée lorsque le camp d'hébergement et d'accueil d'urgence humanitaire de Sangatte et sa « jungle », autre terme déshumanisant, avait été démantelé en 2002. (6).

Une facette est moins connue et médiatisée. L'Union européenne par son programme Erasmus + finance des projets pilotes pour accompagner les professionnels qui aident les exilés ou pour valoriser une expérience migratoire (7). Cette approche d'Education et de Formation tout au long de la vie contraste avec une approche sécuritaire qui a montré ses limites - résultats limités pour un coût exorbitant. Le capital humain devrait être le premier enjeu de la stratégie migratoire européenne. Un objectif pour le Pacte Asile et Migration - intégrer les retours d'expérience (Retex) des associations et ONG pour l'Agence des frontières (Frontex).

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, *5 octobre 2026.*
(www.iriv.net) - weblog sur la migration - https://actions-migration.blogspot.com/

1) Philippe Jacqué « L'UE veut encore durcir sa politique migratoire », Le Monde, 3 octobre 2026
2) Véronique Chocron et Stéphanie Le Bers « Immigration : la fin d'un accord franco-britannique », Le Monde, 1er octobre 2026
3) Philippe Bernard « L'immigration , ce n'est pas que géopolitique », Le Monde, 6 et 7 septembre 2026
4) La Cimade fondée par un mouvement de jeunesse protestante en 1939- https://www.lacimade.org/nous-connaitre/histoire/
5) Association Salam (Hauts de France) - https://www.associationsalam.org/2023/07/07/proposition-salam/
6) Démantèlement ordonné par le gouvernement de Nicolas Sarkozy en 2002
7) Projets initiés par l'iriv – Migrapass, un portfolio pour valoriser les compétences migratoires (2010-2012) - https://www.iriv-migrations.net/index.php?id=5, ou Diverpass, un accompagnement pour les professionnels travaillant avec les exilés (2019-2021) - https://www.diverpass.eu/blog/france/presentation

LES MOTS D'ENCOURAGEMENT.

C. et J. G. sont nos plus fidèles donateurs mensuels.
En octobre, émus par la détresse qu'ils ont perçue sur le terrain, ils ont doublé leur don, et l'ont accompagné de ces quelques mots :

« Pour nous vous êtes toutes et tous des héroïnes et des héros de l'humanisme au quotidien qui dure depuis des années. »

Laurent Prüm est un psychologue-photographe de talent, qui a passé beaucoup de temps sur les camps, avec les associations, dont Salam.
Ce qui suit est un petit mot qu'il nous a envoyé, parce que je venais de lui « avouer » avoir emprunté quelques-unes de ses photos, pour un message d'appel à don de couvertures sur notre page Facebook.



Je te
Je vous
Souhaite un courage doux
Des présences pleines
Ce qu'il faut de renoncement
Faire face aux politiques d'Etat c'est conséquent
Faire avec
Faire contre
Faire encore sans se défaire
Faire des lignes
Faire des pas de côtés
Faire du bien
Faire du fer faire de la laine de la soupe du riz…

Texte et photos Laurent Prüm, vendredi 16 octobre 2026





MERCI

COMME TOUJOURS, MERCI D'ABORD AUX BÉNÉVOLES,
Aux anciens et à ceux qui passent.

Mention spéciale pour des amis d'autres associations qui veulent découvrir la réalité du terrain et qui y reviennent :

Jean-Pierre, représentant d'Amnesty International, le 1er octobre,
Pierre S. et Monika, du RAIL, le 27 octobre.


Yolaine Bernard

Ceux qui viennent quand ils le peuvent :

Johan, de Belgique, rarement les mains vides,
Frédérique,
Nina, cette fois-ci avec son amie France,
Les clowns « red noses », à Calais le 4 octobre, reconnaissables bien sûr à leur… nez rouge !

Ceux qui préparent avant d'aller distribuer (les photos sont du 5 octobre):
Un merci particulier aux élèves des cours de français d'Annie, le samedi matin, qui commencent souvent la journée en épluchant les légumes.


Monique Denoeux
Calais


Clotilde Fruleux
Grande-Synthe


Monique Denoeux

Ceux qui nettoient :
L'équipe d'Emmaüs Roanne le 8 octobre à Dunkerque, et Sylviane plus souvent qu'à son tour.
La photo est celle d'Aline qui nettoie le local de Calais, le 5 octobre.

Ceux qui évacuent les cartons vides
(Dominique et Joseph le jeudi et Henri le mercredi).


Claire Millot



Ceux qui épongent le local inondé, à chaque grosse averse (la photo est du 19 octobre).

Ceux qui font les courses ,
et qui parfois y retournent, parce que le nombre d'exilés sur le camp a fait fondre les réserves… Message de Denise (28 octobre) :
« Avec Henri nous sommes allés acheter des pâtes à Auchan pour que vous en ayez suffisamment pour cuisiner, une grosse livraison arrive vendredi. »

Celle (Ghislaine) qui fait la cuisine d'avance à la maison, pour gagner du temps.





Ceux qui se chargent de transports :
*Dominique, Joseph et Gassimou ont apporté à Calais les bananes exceptionnellement données au port le vendredi matin, le 1er octobre.
*Elisabeth et Jean, le 5 octobre, ont porté une camionnette de pain à Calais (le contenu de deux congélateurs de pain rapporté de Belgique le matin par Johan).
Il s'est ajouté à celui qu'avait apporté Bethlehem, belle économie ce jour-là !





Ceux qui conçoivent les améliorations pour gérer la file des jours surchargés (Joseph et Dominique).
Il faut d'abord faire des essais sur le parking devant le local …



…avant d'essayer sur le terrain.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :
Le 7 octobre nous avons reçu un nouveau don (le troisième) de 500 kg de pommes de terre par un agriculteur de Brouckerque.
Merci à Denis et à Sylviane qui se sont chargés du transport.

Il y en avait même en forme de cœur !





Le 10 octobre, L'équipe d'Amina et Amale avaient préparé une grande gamelle de soupe… un régal pour les exilés !

Le 31 octobre, Edith a déposé des steaks surgelés donnés par son boucher.

Des dons textiles :
Le 3 octobre, la voiture de Guy et Régine était pleine de tout ce qu'ils avaient collecté depuis leur dernier passage.

Le 10 octobre :
-un don de vêtements de Laetitia de Bergues,
-un autre de vêtements de Rokiye,
-et encore un de vêtements de Johanne, voisine d'Anne.

Le 24 octobre,
- Anne a apporté deux sacs de vêtements,
- une voisine a apporté des draps et taies d'oreiller,
- Fatima est venu avec des contenants.

Le 29 octobre, un colis de vêtements d'homme nous est arrivé par Mondial Relay, expédié par Behnoosh, donatrice régulière de la région parisienne.



Le 31 octobre, des vêtements ont été apportés par deux femmes.

Deux voitures pleines de couvertures et de vêtements sont arrivées de chez la maman de Daniel, après son décès.

De tout en quantité :

Samedi 10, Amina et son équipe étaient encore cinq en distribution avec des bonbons et des chips pour les enfants, des protections féminines et des parfums pour les jeunes dames.

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR…

Une belle coopération internationale d'associations :

Des allemandes,
*« Hermine », en lien avec Rita notre bénévole allemande de l'été dernier.

Elle a envoyé le 9 octobre des petits matelas, des couvertures, des cartons de chaussures et des cartons de vêtements triés et étiquetés.


Pascaline Delaby


Dominique Prost

*« Wir packen » qui connaît bien maintenant la route vers chez nous.

*Une belge : les amis de Johan.

Les Copains du Monde/Secours Populaire de Loon-Plage, toujours prêts à soutenir notre équipe de Calais .
Nos messages de remerciements :

Celui du 4 octobre :
Merci Christian, merci Caroline, merci les Copains du Monde !
Grand grand merci pour un grand grand camion, rempli hier après-midi, plein de cadeaux pour nos amis exilés.
Du pain et des viennoiseries, comme d'habitude, mais en plus des biscuits, des tartes au chocolat (en photo ci-dessous), des petits pots de crème dessert pour les enfants, des chips, une palette de lait, tout cela pour rendre plus agréables les petits déjeuners distribués par Salam,
et même en plus des sacs de pois chiche, à donner pour les autres repas de la journée,
et même enfin des sacs de couchage avec chacun son oreiller !
Cadeaux royaux. Merci !


Yolaine Bernard

Celui du 11 octobre :
Encore une pluie de cadeaux des Copains du Monde, le 9 octobre.
Merci Les Copains, merci Christian, merci Caroline.
En plus de trois caisses de viennoiseries, nous avons reçu des renforts de gâteaux pour les petits déjeuners (des biscuits et des stollen, ces délicieux gâteaux de Noël allemands et, quelle chance, en avance !),
et puis des confitures,
et puis des fruits (des pamplemousses, des oranges et des pommes),
et puis des "petits brassés", desserts pour enfants que les grands n'ont jamais refusés,
et puis des chocolats sous plusieurs formes (quand je vous dis qu'on approche de Noël !)
Grand grand merci à votre équipe, de la part de la nôtre.



Celui du 14 octobre :
Une bonne surprise supplémentaire :
l'arrivée au local de Calais, ce soir, de pain et de viennoiseries qui vont soulager grandement l'équipe pour ses distributions de demain matin…
Merci, merci, merci les amis pour votre souci permanent de la sauvegarde des exilés.
On vous embrasse.

Celui du 21 octobre :
Et une nouvelle fois un nouveau grand merci :
du pain et des viennoiseries aujourd'hui, arrivés à Calais par votre intermédiaire, pour enrichir le petit déjeuner de demain matin : encore 1 200 personnes se sont présentées ce matin et nous avons bien du mal à contenter tout le monde. Heureusement que vous êtes là !
Merci !

Et entre deux, de jolis cadeaux fait à Marie, pour les exilés du camp de Loon-Plage !
Le 3 octobre, de trois cartons de compote,



Et le 13, d'une voiture pleine de desserts

Les représentants des communautés Emmaüs, de passage à la Maison Sésame, dans le cadre d'Emmaüs aux Frontières, nous apportent leur aide et du matériel en quantité.
*Emmaüs de Roanne, le jeudi 8, avec beaucoup de fruits envoyés par Sésame.

*une autre équipe le 15 octobre (Nadir, Mohamed et Michel), pas venus non plus les mains vides, avec des fruits et légumes de Sésame.

*encore une autre, le 22 (Annick, Hervé et Béatrice) avec des poireaux donnés par les envoyés de la maison Sésame.

*une quatrième équipe samedi 24 : trois bénévoles de la Maison Sésame, porteurs de beaucoup de fruits et légumes, et cinq Emmaüs, résidents.



*Emmaüs de Laval, le jeudi 29, avec leur important chargement de couvertures et chaussures, dans leur gros camion, …et de fruits et légumes de Sésame bien utiles pour les prochains jours.

*Et puis nos voisins, Emmaüs de Saint-Omer, qui très souvent nous envoient aussi des fruits et légumes, plus des yaourts le 24 octobre, plus des fruits le 31, en plus des fruits et légumes de la Maison Sésame.
Abdelkader et l'association Renaissance,
Il y a le don, deux fois par semaine de la grosse gamelle de plat chaud, et en plus de la grosse gamelle de riz tous les samedis : cela complète agréablement le repas que nous préparons.

Mais en plus,
samedi 3 octobre, Abdelkader nous a mis dans la camionnette quatre caisses de galettes plates,
jeudi 8 une grosse quantité de soupes en sachet, et jeudi 15, il s'est montré particulièrement généreux en raisins.



Dominique Prost

L'association Saint Vincent de Paul de Rosendaël est arrivée pour nous rencontrer, à l'improviste, sur le lieu de distribution, le 3 octobre, au moment où nous allions le quitter.
Ils cherchaient à qui laisser des surplus de nourriture (ce jour-là, des pommes, des petits pots de compotes et de dessert pour enfants), et nous avons sympathisé.
Ils sont revenus, de la même façon, la semaine suivante, avec des pommes, des laitages pour enfants et des cakes.

La petite Chapelle Notre-Dame des Dunes a une nouvelle fois collecté pour nos amis des couvertures.
Merci au Père Hochart et à Eric de l'OGS rugby qui les apporte à chaque fois.

Mardi 6 octobre, nos amis César et Leslie, de « Bonjour désordre », la plus petite friterie du Monde, nous envoient ce message :
« Jeudi nous souhaiterions venir déposer une cargaison d'habits, tentes et couvertures récoltés lors de notre dernière tournée dans le sud.
Nous avons aussi 125kg de pommes de terre, en paquet de 12,5 kg. »
Bien sûr nous avons accepté avec joie !


Claire Millot

Une maison de retraite a complété le travail des mamies du Val de Roses, avec un gros sac de bonnets et d'écharpes tricotés à la main, apportés par Michèle.

L'épicerie solidaire de Bailleul nous a fait don de 210 œufs, que Geneviève a fait cuire avant de les apporter.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz…
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

Un merci particulier ce mois-ci à « Wir packen » gros donateurs en vêtements et couvertures, qui a envoyé ce mois-ci une belle somme d'argent pour compléter.

Merci aussi à Guillaume de Bierne. Après le décès de son papa, ils nous ont apporté ses vêtements avec un porte-feuille oublié dans une poche. Il y avait, entre autre, de l'argent dedans, dont il nous a donné une partie pour nous remercier de ne pas l'avoir gardé. Il n'aurait plus manqué que ça !

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÜS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du **magasin ALDI** de la rue du Kruysbellaert, **à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri** qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à **l'association OSE** qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, **aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » et « Au pain quotidien » de Grande-Synthe, « Aux pains du Nord » de Coudekerque.** Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Dominique Bommel, aux Copains du Monde, au HRO, à Laurent Prüm et à Leïla WP, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a cinq ans
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis mai 2024 :
salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler…

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Calais :
Nous manquons cruellement de bénévoles, et nous allons manquer cruellement d'argent… :
Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.
RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

Dunkerque :
Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

APPEL AUX DONS

NOUS MANQUONS TERRIBLEMENT DE COUVERTURES.

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.
Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONS !

CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENRÉES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.
Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.
Les gens ont faim.
Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONS :
Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :
Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

Il COMMENCE À FAIRE FROID, SURTOUT POUR CEUX QUI DORMENT DEHORS... LES BESOINS EN VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES SONT LÀ...

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, des tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État, avec uniquement des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique :" Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, il est encore temps de nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

http://www.associationsalam.org
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : salam_calais_grandesynthe

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2026

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :
Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais
BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame :_____Prénom_____

Adresse_____

_____

Code postal _____Ville _____Pays_____

Téléphone _____

E mail (**important pour la convocation à l'AG**)_____

◌◯ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

◌◯ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____
**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

◌◯ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"